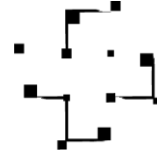




Stiftung für eidgenössische Zusammenarbeit
Fondation pour la collaboration confédérale
Fondazione per la collaborazione confederale
Fundaziun per la collavuraziun federala



FÖDERALISMUSPREIS
PRIX DU FÉDÉRALISME
PREMIO PER IL FEDERALISMO
PREMI DA FEDERALISSEM

Seul le prononcé fait foi.

21 octobre 2022

Notes d'allocution

Laudatio Forum per l'italiano in Svizzera

Prix du fédéralisme 2022, Florence Nater, présidente de la Fondation ch

Monsieur l'Ambassadeur d'Italie en Suisse
Madame l'Ambassadrice de Suisse en Italie
Signor presidente del Forum per l'italiano in Svizzera,
Signore, signori, cari amici della lingua italiana,
Mesdames, Messieurs,

J'ai aujourd'hui l'honneur de remettre le trophée du Prix du fédéralisme au président du Forum per l'italiano in Svizzera, le conseiller d'État Manuele Bertoli, pour l'engagement essentiel de cette organisation au rayonnement de la langue et de la culture italiennes dans notre pays.

L'an dernier, pour marquer le 700^e anniversaire de la mort de Dante, vous avez interprété des extraits de la Divine Comédie dans les quatre régions linguistiques. Pour évoquer le paradis, vous avez choisi le Monte San Salvatore, au-dessus de Lugano. Et pour parler de l'enfer, le Creux-du-Van, dans mon canton de Neuchâtel. Je ne suis pas vexée, mais quand même... Si je vous rejoins volontiers sur la vue paradisiaque dont on jouit depuis le Monte San Salvatore ; je vous invite à revenir admirer les crêtes neuchâteloises dans un esprit, disons... plus positif.

Au-delà de ce clin d'œil sur les beautés de nos régions respectives, cet événement a permis de rapprocher les langues en mettant l'accent sur leurs similitudes. Fondé en 2012, le Forum per l'italiano in Svizzera mène un travail de fond qui vise à promouvoir la langue de Dante à travers la politique, la culture ou les médias.

Si Monsieur Bertoli est ici seul sur scène pour recevoir ce prix, il le reçoit au nom de toutes et tous les italophones du Tessin, des Grisons et de la Suisse entière, qui font vivre leur langue bien au-delà des barrières régionales, nationales aussi, et agissent comme des bâtisseurs de ponts entre les cultures. L'immigration italienne – en particulier dans une région horlogère comme la mienne – a marqué le 20^e siècle de notre pays. Ce prix est aujourd'hui symboliquement dédié à toutes les personnes italophones de Suisse, qu'elles soient originaires de Suisse ou d'Italie.

En Suisse, pas moins de 680'000 personnes ont l'italien comme langue maternelle. Soit davantage que les habitantes et habitants cumulés des villes de Zurich, Genève et Lugano. Un tiers de la

population suisse parle, au moins un peu, l'italien. Au travers de la langue, ce sont toute la richesse et les subtilités d'une culture qui peuvent s'exprimer.

Cette diversité est au fondement même de notre pays, qui y puise sa force et son identité. Un renforcement de la langue italienne signifiera donc toujours un renforcement de la Suisse dans son ensemble. Et pourtant, aujourd'hui encore, on ne l'entend que trop peu dans les débats politiques ou dans le monde scientifique. La plupart des italophones parlent au moins une deuxième langue nationale, avec une facilité déconcertante. Monsieur Bertoli, vous disiez, non sans humour, qu'elles et ils y étaient contraints pour se faire comprendre dans leur propre pays. Parmi ses revendications, le Forum insiste pour que les Helvètes connaissent mieux les langues nationales, et cela vaut pour l'italien au même titre que l'allemand, le français et le romanche.

La défense des langues nationales et de la diversité linguistique est au cœur des préoccupations de la Fondation ch car elle est fortement liée à la défense du fédéralisme en général. Un multilinguisme bien établi permet aussi de vivre ensemble dans la diversité et d'intégrer toutes les minorités. Le fédéralisme ne se nourrit pas seulement de grandes initiatives nationales, il puise aussi sa force au quotidien dans la diversité linguistique et culturelle, qui ne sépare pas mais qui unit la Suisse.

Le Prix du fédéralisme récompense le premier choix du jury, mais ce dernier a également décidé d'adresser une mention spéciale au service de streaming de la SSR Play Suisse. Play Suisse a lui aussi permis de construire des ponts au-dessus des fossés linguistiques. Je pense ici à la série « Tschugger » qui a rendu le dialecte haut-valaisan plus attractif pour beaucoup.

Je souhaite encore souligner la qualité des dossiers reçus pour cette deuxième édition du Prix du fédéralisme sous sa forme actuelle. Plus de quarante candidatures nous sont parvenues, couvrant tous les aspects qui forgent le fédéralisme suisse. Il a été très difficile de faire un choix. Pascal Broulis, ici à mes côtés, qui a présidé le jury de cette édition, peut en témoigner : les discussions ont été vives. Félicitations aux autres finalistes : Alliance F, le Forum du bilinguisme de Bienne, Pro Grigioni Italiano et Avenir Suisse, l'un de nos hôtes d'aujourd'hui. Je vous invite à retenter votre chance au plus vite, puisque les candidatures sont ouvertes dès à présent pour l'édition 2023. Il s'agira de la dixième édition du Prix, un signe que la vivacité du fédéralisme ne faiblit pas.

Le fédéralisme sort renforcé de ce genre d'initiatives et, au final, c'est la Suisse dans son entier qui en profite. Et pour cela : grazie mille !